

Henri et Louis à Toulon

1911

Le train de nuit débouche du tunnel d'Aubagne au lever du jour. La baie de la Ciotat scintille sous la brise matinale. Henri et Marie-Anne rejoignent Toulon où Henri est nommé à l'arsenal. Ce sont les épousailles des Stroh et de la Provence.

Les ingénieurs étaient considérés à cette époque, (comme le rappelle Robert Debré dans "l'honneur de vivre"), comme les bâtisseurs d'un monde meilleur où la machine devait libérer l'homme de la peine, rapprocher les peuples pour mieux se comprendre et ainsi assurer la paix.

Mais Louis, à Paris, est moins sûr des bienfaits de la "technique" et se consacre à l'approfondissement du Droit et des valeurs morales. La paix sera atteinte par le droit, et la morale la plus haute est "celle sans obligation ni sanction." (Guyau).

Quant à Madeleine, la petite soeur qui a tant visité Paris avec son grand frère, elle pense, avec Louis-Paul, à un christianisme fondé sur l'expérience comme la science, l'expérience religieuse, et nourrissant par son esprit un christianisme social. Le royaume de Dieu n'est-il pas commencé sur la terre avec Jésus, et ne vient-il pas dans nos coeurs?

Qui pouvait croire que ces artisans de la paix allaient vivre dans un monde de guerre et d'horreur?

1915

La guerre s'enlise, le monde bascule, les énergies se bandent de part et d'autre.

Henri est rappelé à Toulon pour réarmer la flotte. Le second front se prépare... Les Dardanelles.

1918

Revenant de la bataille de la Piave, rivière sur laquelle les poilus français s'étaient retranchés pour arrêter la retraite italienne et contr'attaquer les Autrichiens, Louis s'arrête à Toulon.

Marie-Anne lui interdit l'entrée de la maison; il est déshabillé, passé au savon de pied en cap, les effets sont jetés au lavoir avec de la lessive.

Depuis de mois, il vivait en communauté avec les "totos", alias les poux, connus comme vecteur du typhus.

1919

Le cuirassé "Liberté", qui sert de dépôt de munition dans la rade, explose et coule. Henri est chargé de l'enquête. Il est assisté de l'agent technique Chauvin, une longue amitié se crée entr'eux. Pour l'enquête, ils approfondissent les méthodes de plongées sous-marines. Ces recherches sont à l'origine du centre toulonnais de plongée, du centre hyperbare de l'hôpital Saint-Ann d'où est issu celui ouvert au Havre, en 1972.

Cousteau et Wilm, ingénieurs, s'activent pour faire mieux que le professeur Picard; celui-ci s'appuie sur les Italiens de La Spézia, grands pilleurs d'épaves de la guerre de 1914.

Henri échappe, grâce à un abcès de fixation, à la grippe "espagnole", ce qui entraîne la venue au monde de Bernard. Celui-ci bénéficie de l'excellent état de santé retrouvé par ses parents après les privations de la guerre.

1920 Premier été après le retour en Alsace. Louis, installé à Strasbourg, est le fidèle compagnon de ses parents. Ils viennent à Toulon rendre visite au fils aîné, dans la nouvelle maison des "Clochettes". Elle comporte un agréable jardin, avec une treille à l'abri du mistral.

Une malle en osier suit, mais elle arrive longtemps après les voyageurs. A'mère a posé sur le haut deux beaux munsters qui doivent évoquer l'Alsace retrouvée.

C'est toute la malle qui sent le parfum du pays retrouvé, ou recouvert, comme l'on disait alors dans l'administration.

Le parfum de l'Alsace au soleil de la Provence: c'est l'avenir d'Henri et de Louis.

1922 Louis, tout en s'occupant de ses parents, est un adepte de la poésie. Membre de la Société Lamartinienne et du Club Alpin, il parcourt les Alpes, du Mont Blanc à la Provence, déclamant au passage "le Lac".

Henri, lui, lit Mistral en édition juxta et fait connaissance des félibres. Il récite "Mireille" et chante sous la douche les charmes de Magali:

"Ei plen d'estello a peramount!
L'auro os toumbado,
Mairis estello paliran,
Quand te veiran!"

1923 L'amitié se développe au tennis avec Maryse et Adrie. Les photos en font foi. Les excursions alentour sont nombreuses, et sans voiture, ce qui contribue à l'amitié. Les automobilistes qui apparaissent sont pris à partie: "écraseurs! chauffards! faiseurs de poussière!"

Les déplacements à Saint-Tropez continuent, pour les commissions de recettes. Le "Sud-France", le plus grand chemin de fer d'intérêt local, le conduit à travers les bois de pins tout au long de la côte: trois heures de Toulon à La Foux, et l'on change de train pour Saint-Tropez.

Le temps de contempler le paysage et de lire les trésors du Félibrige.

Carqueiranne, le Mont des Giseaux, La Londe-les-Maures où une vedette conduit Henri au môle d'essai de l'Usine Schneider dans la splendeur du matin ou du soir sur les Isles d'Or.

Le Lavandou, Cavalaire, le temps de contempler des paysages devenus célèbres maintenant.

Dans les années besogneuses qui suivent la victoire, l'avenir se dessine: si la France est presque le premier pays du monde et présente partout, les soubresauts politiques sont aussi partout inquiétants.

Le plan Georges Leygues pour la Marine est adopté: avec lui s'ouvre la grande époque des ingénieurs du Génie Maritime.



Handwritten notes:
L'avenir
de la France
le lac

1930

Cet été sera suivi d'un beau mariage à Toulon: Pierre restera choqué par le faste du temple, musique solo, plantes vertes.

Bernard se souvient du banquet qui n'en finit pas, et d'où il s'échappe pour aller s'amuser dans le bois et faire passer l'excès de boissons.

Peut-être Henri et Louis veulent-ils marquer dans la fête la fin d'une tranche de vie et le commencement d'une décennie plus rude.

Pour compléter les épousailles avec la Provence, Henri achète à Claret une maison pour sa retraite.

Elle sera transformée, trente ans après, en Puymartin, conformément au vœu final d'Henri que ses enfants s'installent au pays de Marie-Anne.

1931

Pour Henri et Marie-Anne, sonne l'heure du départ vers le Nord. Pierre est à Polytechnique, François et Bernard à Strasbourg.

Choc pour Bernard de constater qu'après Marseille, les trains marchent à l'envers. La devise de Toulon est bien vraie:

"Qui se lève de Toulon se lève de la raison".

Le tunnel de la Nerthe est pour nous comme la Manche pour les Anglais. Au retour de Strasbourg, après le ralentissement du Pas des Lanciers où nous regardons les sacs postaux lancés sur le quai pour prendre l'avion pour Saïgon ou Rio de Janeiro, le train plonge dans la fumée et la nuit du tunnel pour déboucher dans le soleil du matin sur le port de Marseille.

Le môle du Cap Pinède est bien visible. 15 ans plus tard, Bernard partant pour l'Indochine sur l'Amherst Victory, verra arriver sur le quai, au moment où le bateau le quitte, Marie-Anne et Manette.

1931 et
suite

Louis et Maryse à Strasbourg voient arriver Georges, Anne-Marie, René et Denise. A la clinique des Diaconesses, Bernard apprend qu'un bébé est bien petit, et que cette larve, aux cheveux noirs et épais comme René, peut donner une joie unique à sa mère.

1933

Retour à Saint-Tropez pour la pêche annuelle au Cap Taillat: la mer, le soleil, loin de la foule tropézienne. C'est encore la nature provençale, les cystes, les cigales, les parfums du maquis, car les bois ne subsistent qu'au creux des vallons ou à l'abri de vignes. Ailleurs, le feu est passé, et les troncs ont été chargés sur les grands quatre-mâts qui accostent au bout de la jetée.

On double Camarat. Quelle beauté que cette plage de Pampelone, aucune maison au long de la grande plage déserte, et, derrière les vignes, les oliviers et les pinèdes s'étageant harmonieusement jusqu'à Ramatuelle.

1935

Maryse survit dans le brouillard et la neige de Strasbourg; mais il faut que les petits connaissent le soleil et le mistral des aïeux provençaux. La villa de la Cride se construit. L'hiver on regarde les photos des joyeux bambins. Le mot de Sanary résonne à Strasbourg, dans la bouche de tante Maryse, comme le gai clapot de la mer au pied de sa maison.

Ainsi Henri et Louis ont maintenant leurs points d'attache au bord de la Méditerranée.

Mais le monde va basculer. Malgré des voyages plus rares, Henri

peut encore venir à la pêche de 1937. Le père Mérier, qui a parcouru le monde dans la Coloniale, résume en aphorisme la situation: "Nous n'avons pas atteint le fond de la bêtise humaine."

Le sigle SNCF créé en 1935 s'interprète:
"Sommes-Nous Complètement Fous?"

Il ne reste plus à Henri et Marie-Anne que la venue à Noël à Nîmes et Marseille chez les Laget et les Joubert. Ils essaieront de la maintenir le plus longtemps possible. La foire aux santons est moment de détente et d'espoir dans l'inquiétude qui monte.

1943, dernière sortie vers le midi en mai, on ne peut dépasser le Vivarais. De l'hôtel, on verra une dernière fois le Mont Blanc, avant de revenir vers le bombardement et les accords de sabotage.

Louis et Maryse, eux, en regardant de leur appartement les drapeaux nazis déployés sur les entrepôts du port de Kehl, se remémorèrent les jours d'été au soleil de Sanary, et raniment l'espérance.

Post tenebras Lux.